



**Lot 17**      **Lawren Stewart Harris**  
1885 – 1970 Canadien

**Northern Image**

huile sur toile

au verso signé, titré, daté 1952 et inscrit diversement sur les étiquettes d'exposition

50 1/4 x 47 1/4 po, 127.6 x 120 cm

**ESTIMATION: 450 000 \$ - 550 000 \$**

L'abstraction est, pour Lawren Harris, l'occasion d'une expansion sans précédent dans le domaine de la peinture. Dans l'une de ses nombreuses causeries sur l'art, il décrit l'artiste créatif comme « celui qui ne cherche pas à s'inspirer des réalisations passées en matière d'art, mais plutôt à [...] à évoquer [...] l'attitude et le pouvoir créatifs des artistes qui ont créé les grandes œuvres du passé. [Il agit] ainsi dans l'espoir de créer des œuvres qui vont au-delà de la peinture traditionnelle, de ce qui est généralement accepté, et de réussir à donner, dans une certaine mesure, une nouvelle vision exprimant son époque et son nouvel environnement<sup>1</sup> ».

Au milieu des années 1930, Harris atteint un tournant dans sa carrière : il est arrivé, selon lui, au terme de son exploration de la représentation objective du paysage. Après les œuvres monumentales inspirées des Rocheuses canadiennes et de l'Arctique, sa réinvention le voit évoluer vers l'exploration des « idées qui prennent corps avec insistance et ne peuvent être exprimées sous la forme de représentation<sup>2</sup> ». Bien que l'importance de la contribution de Harris à l'art du paysage canadien soit probablement sans équivalent, il se vouera principalement à l'abstraction durant plus de la moitié de sa carrière.

*Northern Image* est un point culminant dans le corpus abstrait de l'artiste, la fusion d'une évocation de paysages avec le spirituel et l'intangible. Harris se consacrait à la peinture abstraite depuis plus d'une décennie lorsqu'il peint cette œuvre au début des années 1950. Dans l'intervalle, son travail a considérablement évolué, les formes géométriques nettes cédant leur place à un domaine plus sensible aux formes naturelles et organiques, et à la liberté de la ligne tracée d'un geste inconscient. Au fur et à mesure que la pratique de Harris s'est développée et a mûri, on sent qu'il était de plus en plus à l'aise pour considérer ses paysages du passé comme une source d'inspiration. Il était aussi plus conscient du lien entre le langage visuel de ses abstractions et les sujets qui ont inspiré ses œuvres figuratives précédentes. Toutefois, on saisit dans les tableaux abstraits de Harris quelque chose de beaucoup plus vaste, comme il l'a expliqué : « L'objectif de la peinture abstraite est différent de celui de la peinture de paysage. Elle s'intéresse aux mouvements, aux processus et aux cycles de la nature. Une peinture abstraite de ce type est donc destinée à transmettre plus que ce qu'il est possible d'accomplir avec un tableau figuratif<sup>3</sup>. »

Pleine d'énergie et d'enthousiasme, la présente œuvre a été peinte dans l'atelier aménagé dans le salon de la maison de Harris à Vancouver. La lumière du nord pénétrait par de grandes fenêtres. Quelques informations fournies par sa fille, Peggie Knox, nous permet de saisir l'atmosphère qui régnait lors de la création de cette œuvre :

Chaque fois qu'il le pouvait, il peignait au son de la musique, et il aimait la musique forte. Il était autant inspiré par la musique que par le tableau auquel il travaillait. Il transposait directement sur la toile les sentiments ou l'humeur que lui inspirait la musique. Il choisissait un morceau particulier pour accompagner la peinture afin d'insuffler l'esprit adéquat à l'idée qu'il essayait de représenter. Un jour où une puissante symphonie de Sibelius rebondissait sur les murs et que la maison semblait trembler avec elle, vous pouviez être sûr que sur le chevalet se trouverait quelque chose comme le magnifique *Northern Image*<sup>4</sup>.

De concert avec cette stimulation musicale, l'orientation des formes de l'eau et des montagnes suggère que Harris s'inspirait également des vues majestueuses des montagnes du North Shore et des eaux scintillantes de l'inlet Burrard, qu'il pouvait très bien voir à partir de son chevalet. Bien qu'on y décèle un écho de ses œuvres spectaculaires et emblématiques sur les montagnes, cette œuvre va au-delà grâce à l'abstraction, comme il le soutenait. Harris dépeint ici les liens plus larges qui existent dans l'environnement, reflétant des réflexions qu'il exprimera plus tard : « Les montagnes sont distantes, austères, détachées, avec leur vie

propre au-dessus de la limite forestière. Pourtant, elles alimentent les pentes et les vallées boisées, les terres agricoles et les villes avec l'eau vitale<sup>5</sup>. »

Comme c'est souvent le cas avec les abstractions de Harris, il en existe plusieurs versions : une étude préliminaire plus petite dans la collection du Musée des beaux-arts du Canada (NGC 36165), une autre version dans une collection privée (LSH 114) et une version annulée au verso d'un tableau appartenant au Musée Glenbow (LSH 74). Cette œuvre-ci constitue toutefois la version définitive de cette idée. Elle a connu un tel succès que, lors de la rétrospective Harris organisée en 1963 à la Galerie nationale (aujourd'hui le Musée des beaux-arts du Canada), elle a été choisie pour orner la couverture du catalogue et a été la seule illustrée sur les 80 répertoriées.

Le fait qu'une œuvre aussi importante et célèbre se retrouve dans la collection des étudiants de l'Université de la Colombie-Britannique n'est pas surprenant, car elle témoigne des liens étroits du peintre avec l'institution et de son enthousiasme pour la promotion et l'appréciation de l'art. Il va donc de soi que lorsque l'université lui décerne un doctorat honoris causa en mai 1946, le diplôme est accompagné de la mention « À Lawren Harris, artiste créatif lui-même et soutien de l'art des autres, dont l'imagination a noblement interprété le paysage canadien et s'aventure plus loin “vers des eaux inconnues, des rivages insoupçonnés”<sup>6</sup>. » Cette description de Harris est particulièrement pertinente dans le contexte de ce tableau puisque, à la fin de 1955, il aidera l'association des étudiants à l'acquérir lorsqu'elle entreprend la mission de mettre sur pied une collection.

Après avoir déménagé à Vancouver en 1940, Harris entretient de nombreux liens avec l'UBC. En 1947, il est élu président honoraire du comité de coordination des beaux-arts et organise, au fil des ans, plusieurs expositions de ses œuvres sur le campus, souvent en marge des conférences qu'il donne. Une de ces expositions, *Lawren Harris: Recent Paintings* présentée à la Vancouver Art Gallery en mai 1955, est particulièrement pertinente, car *Northern Image* en fait partie. B.C. Binning, collègue artiste et membre de la faculté de l'UBC, a écrit ce qui suit dans le catalogue : « À une époque où la plupart des hommes se contentent de résumer leurs accomplissements, Lawren Harris continue d'élargir et d'approfondir les dimensions de son expression. Les rythmes de sa peinture tourbillonnent plus profondément dans la richesse de la vie et s'élargissent en cercles plus larges qui englobent la plus grande joie. Ce sont là les qualités du grand art<sup>7</sup>. » On peut supposer que Binning est enthousiaste à l'idée de présenter cette exposition à UBC quelques mois plus tard, en octobre, et qu'il est alors l'un des membres du comité qui a sélectionné et acquis le tableau pour la collection étudiante de l'UBC en décembre de la même année. Le choix de cette œuvre, parmi les meilleures que Harris possédait à l'époque, témoigne de son impact et de sa résonance.

Depuis son acquisition pour la Brock Hall Collection, *Northern Image* a été prêtée à de nombreuses reprises pour des expositions importantes, et elle a figuré en bonne place dans des publications et des expositions célébrant l'œuvre de Harris. Ce tableau est aussi emblématique et représentatif de la carrière de cet artiste polyvalent que n'importe quel autre. Il a su inspirer tant des générations d'étudiants que le grand public, ce qui justifie sa place au panthéon des grandes œuvres canadiennes. Tableau dynamique et puissant – et l'une des œuvres abstraites de Harris les plus porteuses de sens – *Northern Image* est un triomphe de sa créativité et de sa volonté à pousser l'art vers de nouveaux territoires.

Nous remercions Alec Blair, directeur et chercheur principal du Lawren S. Harris Inventory Project, d'avoir rédigé le texte ci-dessus.

1. Lawren Harris, *Art as an Expression of the Values of its Day*, texte d'une conférence publique, non daté, collection du Lawren Harris Estate, p. 6 [traduction libre].
2. Lawren Harris, cité dans Bess Harris et R.G.P. Colgrove (dir.), *Lawren Harris*, Toronto, Macmillan, 1969, p. 91 [traduction libre].
3. *Ibid.*, p. 114 [traduction libre].
4. Peggie Harros Knox, *Personal Reminiscences*, publié en même temps que *The Beginning of Vision: The Drawings of Lawren S. Harris*, 1982, [traduction libre].
5. Lawren Harris, cité dans « What B.C. Means to Nine of Its Best Artists », *Macleans Magazine*, 10 mai 1958, p. 30 [traduction libre].
6. Cette mention provient d'une lettre du 16 mai 1946 adressée à Harris par le président de l'UBC, Norman MacKenzie. Collection de la succession Lawren Harris [traduction libre].
7. B.C. Binning, *Catalogue for Lawren Harris Recent Paintings*, 1955, [traduction libre].